

**228... c'est ton ticket
pour la grande fête !**

Cumule 228 points chaque semaine pour tenter de gagner
ta voiture, ton billet d'avion, ta PS5, tes bons d'achats et
plein d'autres surprises !

Consultation au *909*228#
yas.tg

Achète tes forfaits au

***909#**

ou chez ton Point de Vente



N° 944 du 10 décembre 2025 Prix 250 F cfa

LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicité

À Lomé, le 9ème Congrès
panafricain se déroule
dans une sérénité totale

**Le M66 essuie P.7
un nouvel échec**

**9è Congrès
panafricain**



L'Afrique se réaffirme et se projette

« Notre continent
ne peut rester
absent des lieux
où se décident la
paix... », dicit
Faure Gnassingbé



**Miss Togo
La 30ème édition
consacre Eyou P.2
Angèle Prudence**



**Togo, le nouvel
acteur stratégique
qui pèse sur la scène
internationale P.2**

Miss Togo

LA 30^{ÈM} ÉDITION CONSACRE EYOU ANGÈLE PRUDENCE

La 30^{ème} édition du concours Miss Togo a connu son épilogue au cours d'une soirée riche en couleurs le samedi 06 décembre 2025 à Lomé. Au total 19 filles se sont illustrées devant un public enthousiaste. A l'issue des étapes de sélection, la couronne a été arrachée par Eyou Angèle Prudence, étudiante en troisième année de contrôle-audit âgée de 21 ans. Sa prestance, la clarté de son expression, la profondeur de ses réponses sont entre autres critères qui ont joué en sa faveur.



Elle est accompagnée de 4 dauphines notamment Mlle Birenam TENO (1^{ère} dauphine); Mlle Latré LAWSON (2^e dauphine), Mlle Fleur Ilétou ASSOGBA (3^e dauphine), Mlle Djamila SALE (4^e dauphine).



"Je suis très contente et fière de moi. Je suis aussi soulagée parce que mes efforts ont payé. Avec l'encouragement de mon public et de ma communauté, j'avais rapidement gagné confiance et le stress est parti", a affirmé la nouvelle reine de beauté.

Elle ajoute que son projet social va porter sur l'insertion et l'autonomisation des jeunes filles. "Je leur offrirais par exemple des formations pratiques ou des soutiens financiers et aussi des matériels de travail. Je pense que moi et mes dauphines allons travailler ensemble pour l'aboutissement de ce projet", a précisé Eyou Angèle Prudence.

Le président du comité Miss Togo, Gaspard Baka a exprimé sa satisfaction quant à la réussite de cette édition saluant le travail accompli par toute l'équipe. "Ce sont les applaudissements du public qui témoignent de la réussite ou de l'échec de l'organisation. Je suis très satisfait en voyant le public accepter les résultats avec des applaudissements", a-t-il souligné.

La soirée s'est déroulée en présence du ministre du Tourisme, de la Culture et des Arts, Isaac Tchiakpé, Miss Côte d'Ivoire, Miss Univers Sénégal et plusieurs chefs traditionnels.

TOGO, LE NOUVEL ACTEUR STRATÉGIQUE QUI PÈSE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Le Togo n'a rien d'un acteur effacé sur la scène mondiale. Au contraire, le pays affirme de plus en plus une présence diplomatique agile, assumée et tournée vers les résultats. Médiations régionales, alliances stratégiques, diplomatie économique offensive, valorisation culturelle : Lomé déploie une stratégie qui consolide son positionnement au-delà des frontières ouest-africaines.

Ces dernières années, la politique extérieure togolaise s'est structurée autour de plusieurs leviers : la paix, la sécurité, l'attractivité et l'ouverture commerciale. Fidèle à sa réputation de facilitateur, le pays accueille ou appuie régulièrement des processus de dialogue et contribue aux efforts de stabilisation régionale, un engagement que le Président Faure Gnassingbé considère comme essentiel pour le développement durable du continent.

Sur le terrain économique, le Togo mise sur une diplomatie proactive, inscrite dans une dynamique d'expansion et de diversification. Le port autonome de Lomé, devenu un véritable hub maritime régional, illustre cette ambition. Plus qu'un espace logistique performant, il incarne l'importance géostratégique du pays et renforce sa capacité à se faire entendre dans les grands débats économiques et commerciaux internationaux.

Cette stratégie porte ses fruits. Le pays a attiré 1,47 milliard de dollars d'investissements directs étrangers en 2023. Les investissements privés,

ont atteint 27,5 milliards de francs CFA, dont 80 % en IDE. En 2024, la tendance s'est intensifiée avec 237 milliards de francs CFA de projets d'investissement agréés, dont près de 82 % provenant de capitaux étrangers. L'Union européenne, les pays du Golfe, la Chine ou encore les États-Unis figurent



parmi les partenaires qui contribuent à la montée en puissance économique du Togo.

Mais l'offensive diplomatique de Lomé ne se limite pas aux chiffres. Elle repose aussi sur un environnement des affaires modernisé, une digitalisation progressive des démarches administratives et une volonté claire d'attirer industries, logisticiens et investisseurs dans des secteurs variés, notamment l'énergie, les services et la transformation industrielle.

Parallèlement, la dimension sécuritaire occupe une place croissante dans la stratégie diplomatique togolaise. Face aux défis régionaux, le pays s'investit activement dans les dispositifs de lutte contre le terrorisme et multiplie les coopérations militaires et civiles pour préserver

la stabilité de la sous-région.

La diplomatie culturelle, elle aussi, constitue un pilier de cette politique extérieure renouvelée. Festivals, expositions, échanges artistiques et valorisation du patrimoine : le Togo promeut une identité culturelle vibrante, destinée à renforcer son image à l'étranger et à attirer de

nouveaux publics touristiques. Près d'un million de visiteurs ont été enregistrés en 2022, confirmant une reprise solide après la pandémie.

Dernier développement marquant : la rencontre entre Faure Gnassingbé et Vladimir Poutine, qui a débouché sur l'annonce de l'ouverture

réciproque d'ambassades dès 2026. Une évolution majeure dans leurs relations bilatérales, alors que les deux pays célébraient cette année 65 ans de relations diplomatiques. Moscou apporte déjà un soutien dans la formation d'étudiants togolais et a signé un accord militaire avec Lomé, scellant une coopération appelée à s'intensifier.

En combinant diplomatie économique, sécuritaire et culturelle, le Togo construit une présence internationale moderne et flexible, taillée pour renforcer son rôle dans les grandes instances régionales et multilatérales. Une approche intégrée qui génère des avancées concrètes pour son développement et confirme la volonté du pays d'être un acteur qui compte dans les équilibres du monde actuel.

La rédaction

Grand projet industriel en vue

LES INVESTISSEURS CHINOIS RASSURÉS PAR SANDRA JOHNSON

Une délégation d'investisseurs chinois a été reçue à Lomé la semaine dernière par la Secrétaire générale de la Présidence, Sandra Ablamba Johnson, pour une séance de travail qui pourrait marquer un tournant dans l'industrialisation du Togo. La rencontre, menée avec un sens aigu des priorités nationales, s'inscrit dans la continuité des engagements pris lors du dernier Forum sur la coopération sino-africaine, où le Président du Conseil avait donné une impulsion décisive à la diplomatie économique togolaise.

Face à leurs interlocuteurs togolais, les investisseurs ont exprimé une ambition claire : implanter un parc industriel d'envergure dans la région de la Kara. Leur intérêt couvre plusieurs secteurs stratégiques, notamment l'agro-industrie, les énergies renouvelables, l'assemblage de machines agricoles ainsi que la fabrication de matériaux et d'équipements électriques. Autant de domaines qui rejoignent parfaitement la vision togolaise

d'un développement basé sur la transformation locale, l'innovation et la



création d'emplois qualifiés. Pour le gouvernement, l'objectif est limpide : accélérer la montée en puissance industrielle, attirer des partenaires capables d'injecter technologie, capitaux et expertise, et structurer des chaînes de valeur compétitives à l'échelle régionale. La séance de travail, résolument opérationnelle, a permis de poser les jalons d'un partenariat présenté comme prometteur et durable.

À l'issue des échanges, Sandra John-

son a réaffirmé la volonté ferme du Président du Conseil et des autorités togolaises d'accompagner ces projets

avec sérieux et engagement. Elle a mis en avant un cadre de travail fondé sur la rigueur, la transparence et la culture du résultat, rappelant que « c'est en offrant visibilité, prévisibilité et confiance que le Togo transforme ses ambitions en projets concrets » et en leviers de prospérité pour les populations.

Cette visite ouvre ainsi une nouvelle phase du rapprochement économique sino-togolais. Les investisseurs devront désormais transformer leurs intentions en engagements formels, mais tous les signaux convergent : le Togo est prêt, les opportunités sont réelles, et la dynamique pourrait bien annoncer un tournant décisif pour le développement industriel du pays.

9^e Congrès panafricain

L'AFRIQUE SE RÉAFFIRME ET SE PROJETTE

« Notre continent ne peut rester absent des lieux où se décide la paix », dicit Faure Gnassingbé

Le Palais des congrès de Lomé a vibré le lundi 8 décembre à l'ouverture du 9^e Congrès panafricain, un rendez-vous historique voulu par le Togo et officiellement validé par l'Union africaine. Devant un millier de participants venus du continent et de sa diaspora, le Président du Conseil de la République togolaise, Faure Essozimna Gnassingbé, a lancé un appel solennel à la reconquête intellectuelle, politique et stratégique de l'Afrique dans un monde en pleine recomposition. Placé sous le thème « *Renouveau du panafricanisme et rôle de l'Afrique dans la réforme des institutions multilatérales : mobiliser les ressources et se réinventer pour agir* », ce congrès



moire des figures fondatrices telles que W.E.B. Du Bois, Marcus Garvey, Kwame Nkrumah ou Julius

Dans un message sans ambiguïté, Faure Gnassingbé a insisté sur la stratégie d'autonomisation du continent : souveraineté économique,

viendra pas d'ailleurs. Il viendra d'abord de nous-mêmes », a-t-il martelé, appelant à mobiliser les talents, les terres, la créativité et la force démogra-

décolonisation de l'esprit, réparations historiques, rôle des femmes, lutte contre le racisme, restitution du patrimoine ou encore intégration des études africaines



phique africaine pour en faire une puissance mondiale influente. Le congrès, qui s'inscrit dans la Décennie des racines africaines et de la diaspora (2021-2031), réunit chefs d'État, chercheurs, diplomates, jeunes leaders, artistes, représentants des

dans l'éducation. Les travaux alterneront panels de haut niveau, rencontres culturelles, échanges intellectuels et journée dédiée aux arts et aux pratiques culturelles africaines, avec notamment la présence de prêtres et prêtresses vodou venus de tout le continent et de la diaspora. L'objectif est autant politique qu'identitaire : reconnecter les peuples africains à leurs racines, leurs cultures et leur histoire, et projeter une image juste, forte et stratégique de l'Afrique sur la scène mondiale. Lomé devient ainsi, pour cinq jours, l'épicentre d'un mouvement continental et transcontinental, où se dessineront les lignes directrices d'une Afrique unie, ambitieuse et souveraine. Une déclaration finale vien-



valorisation des savoirs endogènes, investissement dans la jeunesse, transformation locale des ressources

communautés afrodescendantes et organisations internationales. Huit commissions thématiques

marque un tournant. Bien plus qu'une commémoration, il s'impose comme un acte de réaffirmation et de souveraineté. « L'Afrique n'est plus périphérique. Elle n'est plus silencieuse. Elle est jeune, forte et déterminée à ne plus être modelée par d'autres », a déclaré Faure Gnassingbé, rappelant que jamais depuis les indépendances le destin africain n'avait été autant entre les mains de ses peuples. Le Président du Conseil a retracé le long héritage panafricain, honorant la mé-

Nyerere. Mais il a aussi souligné la nécessité d'un panafricanisme renouvelé, adapté aux réalités d'un XXI^e siècle marqué par la montée du Sud global, l'ascension des BRICS, la redéfinition des puissances et la marginalisation persistante de l'Afrique dans les grandes instances internationales. L'absence de siège permanent africain au Conseil de sécurité a été qualifiée non d'anomalie mais « d'aberration », rappelant l'urgence d'une réforme profonde du multilatéralisme.

et renforcement des diasporas.

« Notre développement ne

se pencheront sur des sujets majeurs : réforme du multilatéralisme, mobilisation des ressources africaines,

dra clore les travaux le 12 décembre, scellant les engagements communs pour une nouvelle ère panafricaine.

DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DU 9^{EME} CONGRÈS PANAFRICAIN

Pendant des siècles, nos peuples ont été dispersés, réduits au silence, orphelins de leur propre voix dans le concert des nations. Pourtant, nos peuples ont résisté. Ils ont créé. Ils ont reconstruit le monde, en portant l'Afrique dans leur mémoire, dans leurs luttes, dans leurs arts.

Près d'un siècle après le premier Congrès panafricain, voici que l'Afrique et sa diaspora se retrouvent à nouveau, debout, réunies, conscientes de leur puissance et de leur unité.

Ce 9^{ème} Congrès arrive à un moment où l'Afrique n'est plus périphérique. Elle n'est plus silencieuse.

Elle est jeune. Elle est forte. Elle est ouverte au monde, et déterminée à ne plus être modelée par d'autres.

Ce 9^{ème} Congrès n'est donc pas une commémora-

Suite à la page 4

9^e Congrès panafricain de Lomé

DEUX ANNÉES DE CONSULTATIONS À L'ÉCHELLE DU CONTINENT

Le 9^e Congrès panafricain qui s'est ouvert le lundi dernier à Lomé est l'aboutissement d'un long processus préparatoire entamé il y a plus de deux ans. Entre décembre 2023 et août 2024, six conférences régionales ont été organisées à travers l'Afrique et dans la diaspora, afin de jeter les bases des travaux qui convergent désormais vers la capitale togolaise. La première étape s'est tenue à Pretoria, où gouvernements, chercheurs, acteurs économiques et membres de la diaspora ont placé au cœur des discussions le rôle stratégique des communautés africaines hors du continent, la mise en réseau des scientifiques et le renforcement des capacités industrielles, notamment dans le domaine de la fabrication de vaccins.

Bamako a ensuite accueilli une autre conférence majeure, consacrée à la représentation institutionnelle des diasporas et à l'éducation. Les échanges ont également porté sur les transferts financiers, l'innovation numérique et leur potentiel pour accélérer le développement du continent.

Rabat a servi de cadre aux réflexions sur les enjeux migratoires. Les participants y ont insisté sur la nécessité d'améliorer la coordination régionale et de renforcer l'Observatoire Africain des Migrations, afin d'harmoniser les politiques publiques dans ce domaine.

La rencontre de Brazzaville a, quant à elle, orienté les discussions vers l'intégration économique africaine. Les débats ont mis l'accent sur la ZLECAf, l'importance des infrastructures communes et le rôle des institu-

tions financières continentales dans l'accélération du marché unique africain.

À Dar-es-Salam, la dimension culturelle du panafricanisme a été placée au premier plan, avec une réflexion approfondie sur les langues africaines, la diffusion du Kiswahili, l'expansion des médias panafricains et la promotion du passeport africain.

Enfin, la dernière étape s'est déroulée à Salvador de Bahia, au cœur de la diaspora afro-descendante des Amériques. Les discussions y ont porté sur la mémoire, les réparations et la restitution du patrimoine africain, ainsi que sur la lutte contre les discriminations contemporaines, notamment dans les technologies numériques.

Ces différentes rencontres ont progressivement construit une vision commune, enrichie encore



par le report du congrès initialement prévu en 2024. Ce processus consultatif, large et inclusif, a permis de structurer les recommandations qui serviront de base aux travaux de Lomé. La tenue du 9^e Congrès panafricain à Lomé marque ainsi l'ul-

time étape d'un parcours continental inédit, rassemblant voix africaines et diasporiques autour d'une ambition partagée : redéfinir les contours d'un panafricanisme moderne et ancré dans les réalités du XXI^e siècle.

DISCOURS DU PRÉSIDENT DU CONSEIL À LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DU 9^{EME} CONGRÈS PANAFRICAIN

Suite de la page 3

tion. C'est une réaffirmation.

C'est une reconquête. C'est un tournant. Car jamais, jamais depuis les indépendances, notre destin collectif n'a été autant entre nos mains. Jamais notre voix n'a été autant attendue. Jamais nos choix n'ont eu autant de résonance dans le monde.

Je vous souhaite donc à toutes et à tous, la bienvenue à Lomé, un lieu d'ancrage, de mémoire et de projection. Un lieu où l'Afrique parle pour elle-même, et décide d'elle-même, pleinement.

Pour ouvrir ce rendez-vous avec nous-mêmes et avec notre avenir, je voudrais partager avec vous cinq observations.

Ma deuxième observation, c'est que la réforme du multilatéralisme est aujourd'hui une exigence.

C'est l'autre évidence qui surgit de l'incertitude actuelle des équilibres géopolitiques : le monde ne peut plus être gouverné sans l'Afrique. Aujourd'hui, le Sud global s'affirme. Le système international a été conçu sans nous a été pensé dans un monde qui n'existe plus.

Nos nations étaient encore sous domination coloniale. Nos peuples n'avaient pas voix au chapitre.

Aujourd'hui, un continent de 1,4 milliard d'habitants, qui représente 28% des Etats membres de l'ONU, et bientôt le quart de l'humanité, n'a toujours pas de siège permanent au Conseil de sécurité.

Ce n'est pas une anomalie, c'est une aberration. Notre continent ne peut rester absent des lieux où se décident la paix, le commerce ou la Finance mondiale. Depuis le Consensus d'Ezulwini et la Déclaration de Syrte, l'Afrique porte une position claire. Et le représentant de l'Union africaine l'a rappelé : 2 sièges permanents au conseil de sécurité avec droit de veto. Cette position est juste. Elle est légitime. Et il faut qu'elle soit entendue.

Mais nous devons aller plus loin : il faut réformer les institutions, et réformer dans les institutions. Les deux sont indispensables. Réformer les institutions, c'est corriger les déséquilibres de gouvernance. Réformer dans les institutions. Réformer dans les institutions, c'est peser davantage au quotidien, dans les décisions, dans les normes, dans les financements.

Ce Congrès doit donc transformer nos principes en plan d'action africain, crédible et unifié. Cette réforme

du multilatéralisme n'est pas seulement une revendication africaine. C'est une condition de stabilité pour le monde entier.

Ma troisième observation, c'est que notre principal levier d'action est la mobilisation de nos propres ressources africaines.

Notre développement ne viendra pas de solutions venues d'ailleurs. Il viendra d'abord de nous-mêmes : de nos ressources naturelles, de nos jeunes talents, de nos entreprises, de nos diasporas, de nos savoirs, de nos cultures.

C'est cela, la souveraineté moderne : financer nous-mêmes nos priorités, transformer nous-mêmes nos matières premières, moderniser nos systèmes alimentaires et sanitaires, et surtout investir dans notre capital humain.

Mobiliser notre propre capital, c'est aussi reconnaître la valeur de nos savoirs endogènes : nos langues, nos systèmes éducatifs, nos connaissances médicales, nos traditions intellectuelles.

Une Afrique forte est une Afrique qui croit en ce qu'elle sait, en ce qu'elle peut et en ce qu'elle est.

Nous avons la jeunesse la plus dynamique du monde. Nous avons des terres abondantes.

Nous avons des diasporas puissantes. Nous avons la créativité, l'énergie, l'innovation.

Mobiliser notre capital, c'est transformer enfin ce potentiel en puissance.

Ma quatrième observation, c'est que l'Afrique est une et indivisible.

Le panafricanisme est global. Il est dans notre continent. Il est dans la diaspora. Il est dans notre jeunesse. La diaspora, les Afrodescendants et les jeunes sont les trois forces motrices du renouveau africain. Faire d'eux des acteurs centraux, c'est renforcer l'unité, la créativité et la puissance africaine.

La Diaspora et les Afrodescendants sont une source immense de savoirs, de créativité, et surtout d'influence. Ils prolongent l'Afrique dans le monde. Ils élargissent notre horizon collectif.

Notre jeunesse est notre plus grand atout stratégique. Elle porte l'innovation, le numérique, la culture, l'économie créative, les luttes sociales. Elle est prête, si nous savons lui faire confiance.

Ce Congrès doit réaffirmer l'unité de cette grande famille africaine : une unité historique, une unité poli-

tique, une unité culturelle et enfin une unité de destin.

Ma cinquième observation, c'est que le fondement de notre souveraineté passe aussi par la reconquête de notre narratif et de notre identité.

Mesdames et Messieurs,

Aucune puissance ne s'est affirmée en laissant les autres raconter son histoire. Depuis des siècles, l'image de notre continent a été fabriquée hors d'Afrique. Elle a été déformée, stéréotypée, instrumentalisée.

Nous ne pouvons plus accepter que nos réussites soient invisibles, que nos talents soient ignorés, que nos cultures soient réduites à des clichés.

Reconquérir notre narratif, c'est rétablir la vérité de notre histoire. C'est valoriser nos victoires. C'est corriger les récits coloniaux. C'est faire de nos arts, de nos langues, de nos cultures, des instruments d'influence.

Reconquérir notre narratif, c'est aussi maîtriser les nouveaux espaces de communication numériques, médiatiques, et académiques.

Une Afrique qui maîtrise son récit maîtrise son avenir : c'est une Afrique qui inspire, qui attire, qui investit et qui influence.

Puisse Lomé devenir, cette semaine, le lieu où l'Afrique s'unit pour agir. Le lieu où nos voix se rassemblent, où nos idées s'élèvent, où notre destin se clarifie.

Nous n'avons pas besoin d'être sauvés en tant qu'africains. Nous avons besoin d'être écoutés. Et surtout, elle a besoin d'être unie. Parce qu'une Afrique unie compte. Une Afrique unie inspire. Une Afrique bâtie.

Notre horizon commun est celui d'une Afrique connectée, inclusive, et sûre d'elle.

Ensemble, nous pouvons écrire une nouvelle page de notre histoire. Une page de dignité

Une page de souveraineté. Une page de renaissance.

Sur ces mots, je déclare ouverts les travaux du 9^{ème} Congrès panafricain de Lomé.

Que Dieu bénisse l'Afrique.

Je vous remercie.

Les Zozo apportent la magie de Noël à la pédiatrie d'Elavagnon

UN GESTE CITOYEN QUI RÉUNIT 100 FAMILLES

Le collectif citoyen Les Zozo a célébré Noël avant l'heure le lundi 8 décembre dernier à la pédiatrie du Centre Médico-Social Mère-Enfants d'Elavagnon, à Lomé. Fidèle à sa vocation de solidarité et de cohésion sociale, le mouvement a offert à 100 familles des kits nécessaires aux premiers jours de vie des nouveau-nés, apportant un moment de réconfort à des parents parfois fragilisés par les circonstances.



Créé par des Togolais mobilisés à travers le monde, Les Zozo se sont imposés ces dernières années comme un acteur engagé en faveur de la paix, de la justice sociale et de l'entraide citoyenne. Leur démarche repose sur des actions concrètes : accompagnement des enfants et des familles, initiatives de terrain, plaidoyer pour une société plus juste et programmes visant à renforcer la dignité de chacun.

Pour cette fin d'année 2025, le collectif a choisi d'aller à la rencontre des familles hospitalisées, avec un geste simple mais profondément symbolique : offrir un peu de chaleur humaine et de gaieté à un service pédiatrique qui fait face chaque jour aux défis du soin materno-infantile.

« Les actions se passent sur le terrain », rappelle le mouvement, qui invite les Togolais de tous horizons à rejoindre cette dynamique solidaire. Selon les Zozo, chaque contribution, même modeste, participe à bâtir un Togo plus paisible, résilient et uni.

Le collectif a exprimé sa gratitude envers l'administration du Centre Médico-Social Mère-Enfants d'Elavagnon et le personnel pédiatrique pour leur accueil et leur disponibilité, saluant le professionnalisme et le dévouement des équipes soignantes.

En lançant cet appel à l'engagement citoyen, Les Zozo souhaitent élargir leur action et encourager davantage de Togolais à se mobiliser pour un avenir fondé sur l'harmonie et l'équité.

À travers ce geste de Noël, c'est un message clair qu'ils adressent « la solidarité n'attend pas les grandes occasions pour transformer des vies ».

La rédaction

PHARMACIES DE GARDE PÉRIODE DU 08 AU 15 DEC. 2025

PHARMACIE ABRAHAM Agoè Lohopé Kossigan 22 50 10 00	22 42 29 16	22 41 15 41
PHARMACIE AGOE-NYIVE Agoènyive, BP 2064 22 25 83 38	PHARMACIE DES ORCHIDEES A côté de l'hôtel LEO 2000, anomé, BP 2015 22 51 30 40	PHARMACIE LE ROCHER Agoè Zongo, sur la nationale N°1, près du terrain de jeu de Golf 92 30 06 56
PHARMACIE ALTA Agoè Anonkui Route Mission Tové en face du Centre Culturel Loyola 22259447	PHARMACIE DIVINA GRACIA Agoè fiovi, rond point Cool Catche 93 83 91 00	PHARMACIE LUMEN Avenue de la victoire, tokoin Casa- blanca, 01 BP 29 23 38 68 36
PHARMACIE AMESSIAME Bd. F H Boigny près du marché de Bè, BP 61720 22 21 49 74	PHARMACIE ECLAIR Rue avénou, bè ahligo, BP 81297 22 22 75 11	PHARMACIE LUMIERE Rond-Point Caméléon, Cacavéli, BP 225 70 43 15 49
PHARMACIE ARC-EN-CIEL Agoè-Téléssou, à 50m du Carrefour Margot 70 42 50 00	PHARMACIE ELEMAWUSSI Adétikopé, Médina, Nationale N°1, avant PIA (Plateforme Industrielle) 92 34 06 80	PHARMACIE MAWULE Bd. De l'Oti, rue 54, Rond-Point, Bè- Gakpoto, BP 4908 22 27 11 21
PHARMACIE AURORE Lankouvi, non loin de l'école la Di- vine Providence 92531293	PHARMACIE ELI-BERACA Bd. Du 30 Août, imm ; SIKOVIC Adidogomé, 04 BP 96 99911342	PHARMACIE PROVIDENCE Boulevard Jean-Paul II 91 14 88 88
PHARMACIE AZUR Apédokoè-Gbomamé, Rte d'Atigan- gomé en face de la station Sanol 90494456	PHARMACIE EVA Sanguéra, non loin de T'OIL 92163232	PHARMACIE SAINT KISITO Bd. De la Kara, Tokoin Douma- sèssé, BP 31369 22 21 99 63
PHARMACIE BONTE Route de SEGBE, Wonyomé-Adido- gomé en face de la station Sanol 22 50 74 31	PHARMACIE FIDELIA Rue des premiers passages des bœufs, route d'Attiegou, Bè-kpota, BP 30446 22 71 95 95	PHARMACIE SAINT PHILIPPE Zanguéra, Route Lomé-Kpalimé, près de la station de service OANDO 90 67 33 24
PHARMACIE DAFEANNE Agoè-Sogbossito, Route reliant le contournement au Camp GP, à 3aàm de l'espace de loisir privilège plus 70776942	PHARMACIE GRATITUDE Grand contournement non loin du carrefour avinato à 100m de la cli- nique OASIS 92 18 94 85	PHARMACIE SAINT SYLVESTRE Sanguéra, Quartier Sanyramé, non loin du rond-point Sanyramé 93515198
PHARMACIE DE LA CONFIANCE Rue de la chance, face GTA, Agbalé- pédo, BP 8574 22 42 46 81	PHARMACIE GROUPE C Agbalépédogan, face Clinique la Victoire non loin de l'EPP Groupe C 99 98 20 87	PHARMACIE SANTE 674, rue du chemin de fer, 01 BP 1236 22 21 58 41
PHARMACIE DE L'AEROPORT 631, bd ; du haho, imm ; SITO, hédz- ranawoé, BP 3717 22 26 21 22	PHARMACIE HELENE Aveta face au marché d'Aveta 96981414	PHARMACIE SARAH (Adakpamé) Adakpamé, non du centre de santé d'Adakpamé 70426902
PHARMACIE DE LA LIBERA- TION 199 avenue de la libération, tokoin trésor, BP 12045 22 22 25 25	PHARMACIE INTERNATIONALE 1180, boulevard du Haho, Angle Nord, Assi yéyé Hédzranawoé, BP 1344 22 26 89 94	PHARMACIE SHALOM Bd. Faure Gnassigbé, Non loin de l'ancienne Direction des impôts, Agoè Cacavéli 22518760
PHARMACIE DE LA VICTOIRE Avédji Wéssomé, voie douane Adi- dogomé-carrefour Limousine (Après les rails) 70 45 74 92	PHARMACIE JAHNAP Rue 16, Imm 337, Aflao Gagli, Djid- jolé, BP 81221 22 51 22 86	PHARMACIE SOLIDARITE Route d'avédji, Totsi, BP 8919 96 80 09 76
PHARMACIE DE L'ESPERANCE Rue de l'ogou, en face du lycée fran- çaise nyékonakpo, BP 719 22 21 01 28	PHARMACIE KLOKPE Derrière la Foire Togo 2000 96801003	PHARMACIE TCHEP'SON Face terminal du Sahel, Agoè zongo 96 90 04 64
PHARMACIE DE L'HOPITAL Face CHU Tokoin, BP 12045 22 20 08 08	PHARMACIE LA MAIN DE DIEU Agoè nouveau marché, vers le camp de police 22 52 77 55	PHARMACIE UNIVERS SANTE Bd. GNASSIMGBE Eyadéma, Cité OUA face a l'entrée du CHU-CAM- PUS 22 61 81 43
PHARMACIE DES ETOILES 10, avenue de la nouvelle marché, BP 3484 22 22 45 04	PHARMACIE LA NOUVELLE TU- LIPE Rte de Mission-Tové, près de la Sta- tion CAP Agoè-légbassito 99 47 00 70	PHARMACIE VERONIQUE Avépozo en face de l'école nationale de la gendarmerie d'Avépozo 92034040
PHARMACIE DES LILAS 7 rue de kégué, en face du camp, BP 31000	PHARMACIE LA RÉFÉRENCE Route de Kpalimé, Adidogomé As- siyé à côté du bar Madiba 96 80 09 96	PHARMACIE ZOSSIME Zossimé, route de Sanguéra près du marché de Zossimé 99 99 80 75
	PHARMACIE LE DESTIN Route d'Aného, Imm. ECOBANK, Baguida, 01 BP 2691	

Pour vos annonces et publicités, contactez-nous au 90 26 15 54

Le Messenger, Votre journal préféré dans les kiosques tous les mercredis

Récépissé N° 259 / 21/ 12 / 04 / HAAC
Maison de la presse, casier N° 61

Directeur de Publication
Tchaboré Bouraïma
Contact: 90 04 71 59
E-mail: tchaboremessenger@yahoo.fr



Soyez vigilants, ne vous faites pas avoir !

Pour toutes les ventes aux enchères en cours à l'OTR, **il est interdit :**

- de s'inscrire via whatsapp,
- de payer de frais via mobile money (Yas ou Moov money)

8201 POUR TOUTES INFORMATIONS

OTR - Office Togolais des Reventes - OTR



Tous à l'école

Préparez vos enfants à briller,
dès le premier jour.

Jusqu'à
5mois* de salaire

Réponse en **24H****

Remboursement sur
11mois maximum

(*) Offre soumise à conditions
(**) Pour les renouvellements et 15h pour les nouveaux clients

Soirée de Gala du 12 décembre

DONNER AUX TOUT-PETITS UN BON DÉPART QU’ILS MÉRITENT

Le Togo s’apprête à vivre un moment exceptionnel de solidarité et d’engagement pour la petite enfance. Le 12 décembre 2025, l’Hôtel 2 Février accueillera une soirée de gala de prestige organisée par le Gouvernement du Togo en collaboration avec le Système des Nations Unies et le Rotary Club. Cet événement est destiné à mobiliser des ressources en faveur d’un projet innovant : la mise en place des Garderies Communautaires Intégrées dans les marchés du pays.

Plus qu’un simple dîner, ce gala se veut une plateforme de mobilisation citoyenne pour transformer durablement la vie de milliers d’enfants, de femmes et de jeunes au Togo.

Un projet crucial pour les enfants et les familles
Dans de nombreux marchés du Togo, les femmes, souvent cheffes de ménage, travaillent de longues heures dans des conditions éprouvantes, sans solution de garde adaptée pour leurs enfants en bas âge. Beaucoup se rendent sur les étals avec leurs bébés attachés au dos, exposés au soleil, à la poussière, au bruit et à divers risques. D’autres confient leurs enfants à de jeunes frères ou sœurs qui, faute d’expérience, ne peuvent leur assurer ni les soins ni la protection nécessaires. Le projet des Garderies Communautaires Intégrées ap-

porte une réponse directe à cette réalité. Ces espaces offriront un environnement sécurisé, à l’abri des dangers ; stimulant, favorisant l’éveil, la motricité et l’apprentissage précoce ; et propice à la santé grâce à un suivi nutritionnel de base, des pratiques d’hygiène renforcées et la vaccination. Ils joueront également un



rôle administratif important en facilitant la délivrance des actes de naissance. Par ailleurs, ces structures créeront de nouvelles opportunités de formation et d’emploi pour les jeunes dans le domaine de la petite enfance.

En assurant une prise en charge structurée des tout-petits, les garderies permettront aux mères de se consacrer pleinement à leurs activités génératrices de revenus en toute sérénité. Présenté aux partenaires techniques et financiers, aux représentations

diplomatiques et au secteur privé, ce modèle s’inscrit dans une ambition plus large : renforcer le capital humain dès les premières années de vie.

Un événement prestigieux au service d’une noble cause

La soirée de gala du 12 décem-

bre se distingue autant par son élégance que par son impact social. L’événement réunira des personnalités du monde diplomatique, des représentants d’institutions publiques et privées, des entreprises engagées, des artistes, des champions des enfants et des citoyens désireux de soutenir une cause nationale. Au programme : un dîner raffiné, des prestations artistiques de haut niveau, des projections audiovisuelles immersives sur la petite enfance, des témoignages, ainsi qu’un moment de networking de qua-

lité. Mais le cœur de la soirée reste la sensibilisation et la mobilisation autour du projet, avec un appel clair au soutien financier et partenarial.

Des offres adaptées pour soutenir la petite enfance
Pour permettre au plus grand nombre de participer, plusieurs offres et formules de contribution ont été élaborées. Ces options donnent à chaque participant qu’il soit personnes physique ou morale, la possibilité de manifester son engagement selon ses moyens :

◆ Offre Bronze – Participation standard
Cette formule inclut l’accès à la soirée de gala, avec un placement standard. Elle permet au participant de contribuer symboliquement mais concrètement à la mise en place des premières garderies. C’est l’option idéale pour les citoyens, jeunes professionnels ou familles souhaitant soutenir la cause.

◆ Offre Argent – Participation améliorée
Avec un placement privilégié et une visibilité modérée dans les supports de la soirée, les détenteurs de l’offre Argent participent davantage à la mobilisation de ressources tout en bénéficiant d’une reconnaissance officielle. C’est un excellent compromis entre participation personnelle et engagement solidaire.

◆ Offre Or – Visibilité Prestige
Ce niveau de contribution offre un placement de choix, des remerciements durant la soirée et une visibilité accrue dans les supports de communication. Une option indiquée pour les

entreprises, leaders communautaires, artistes engagés ou mécènes souhaitant s’associer de façon plus marquante au projet.

◆ Offre Diamant – Visibilité Exclusive
Les partenaires Diamant bénéficient d’une visibilité importante et exclusive : mentions durant l’événement, présence de leur logo sur les supports clés, reconnaissance institutionnelle et opportunités renforcées de réseautage. C’est l’offre destinée aux acteurs qui veulent réellement catalyser le changement.

◆ Offre Platine – Statut Visionnaire
C’est le plus haut niveau d’engagement. Les partenaires Platine deviennent de véritables piliers de l’initiative. Leur soutien financier permet de financer une part significative de la construction et du fonctionnement des garderies. Ils obtiennent aussi la visibilité la plus forte sur toute la campagne.

Chaque ticket vendu est une brique posée pour bâtir un système plus juste, plus humain, plus solidaire.

Les tickets sont disponibles en ligne en cliquant sur <https://event1212.profilhitech.net/inscriptions>
La soirée du 12 décembre n’est pas un événement parmi d’autres. C’est un appel à la responsabilité commune, un moment où les citoyens, les entreprises et les partenaires au développement peuvent poser un acte concret pour offrir à chaque enfant, chaque mère et chaque jeune au Togo un bon départ dans la vie.

À Lomé, le 9ème Congrès panafricain se déroule dans une sérénité totale

LE M66 ESSUIE UN NOUVEL ÉCHEC

Alors que certains annonçaient des perturbations autour de l’ouverture du 9^e Congrès panafricain à Lomé, la capitale togolaise a vécu, le 8 décembre dernier, une journée d’une remarquable sérénité. Depuis l’ouverture du rendez-vous continental, le calme règne dans la ville et les activités se poursuivent normalement, démentant les prédictions alarmistes et les appels à la perturbation lancés par le mouvement M66, basé à l’étranger.

Une fois encore, les Togolais ont choisi d’ignorer les injonctions de ce groupe qui, malgré ses annonces répétées, n’a pas réussi à

mobiliser. Les marchés ont fonctionné, les administrations ont ouvert, les transports ont tourné, et ceux qui souhaitaient se rendre au Palais des congrès l’ont fait sans entrave. Le symbole le plus frappant de cet échec est justement ce Palais des congrès de Lomé, rempli de participants, de représentants d’institutions, d’intellectuels, de jeunes et de délégations venues de divers pays africains et de la diaspora. Alors que le M66 tentait d’imposer un climat de tension, c’est tout le contraire qui s’est produit : une mobilisation forte autour d’un événement qui place Lomé au cœur du débat panafricain contemporain.

Pour de nombreux observateurs, ce nouvel appel sans effet souligne la perte de crédibilité d’un mouvement qui accumule les revers. À force d’appeler à des actions qui ne suscitent aucune adhésion sur le terrain, le M66 apparaît aujourd’hui comme une organisation en décalage complet avec les réalités politiques et sociales du Togo.

Il devient difficile, même pour ses partisans, d’ignorer la succession d’échecs publics. Beaucoup estiment qu’il est temps pour cette association de tirer les leçons de sa stratégie, de se réinventer ou d’admettre qu’elle n’a pas en réalité d’ancrage réel

dans la société togolaise. À défaut, elle risque de se réduire à « l’ombre d’elle-même », un sigle sans audience, plus bruyant sur les réseaux sociaux qu’influent dans la vie nationale.

Certains analystes expliquent ces déconvenues par la ligne politique incarnée par son mentor, Kofi Yamgnane. Ancienne figure politique installée depuis longtemps hors du Togo, son discours, souvent perçu comme éloigné des préoccupations actuelles du pays, peine à trouver un écho. Plusieurs observateurs soulignent que cette distance nourrit une vision déconnectée du terrain, où les aspirations quotidiennes des Togolais ne correspondent pas aux appels

radicaux lancés depuis l’étranger. Le 9^e Congrès panafricain se poursuit donc dans un climat apaisé, renforcé par la présence d’une importante mobilisation citoyenne et institutionnelle. Un contraste net avec les prédictions de tension. Et un rappel que, sur le terrain, ce sont les Togolais eux-mêmes qui tranchent entre appels à la confrontation et volonté de participer à un événement continental majeur. Le M66, de son côté, devra désormais se poser les vraies questions. Après ce nième revers, persister dans une stratégie rejetée par le pays ne ferait que confirmer sa marginalisation. Pour beaucoup, il est temps pour le mouvement, et pour ceux qui l’inspirent, de revoir leur lecture de la réalité togolaise.



Achète tes forfaits au

***909#**

ou chez ton Point de Vente

Yas



228... c'est ton ticket pour la grande fête !

Cumule 228 points chaque semaine pour tenter de gagner ta voiture, ton billet d'avion, ta PS5, tes bons d'achats et plein d'autres surprises !

Consultation au *909*228#

yas.tg